

Des pensions pour qui ?

De Mamadou Racine KANE né à Podor (Sénégal) matricule 942, premier capitaine indigène en 1883 du régiment des tirailleurs sénégalais de l'armée française, décoré chevalier de la légion d'honneur le 3 novembre 1869 et Officier de la légion d'honneur le 2 janvier 1888.

A Mamadou Racine KANE appelé le 29 novembre 1939, Officier de Rapatriement de l'armée française matricule 1521, ancien Secrétaire Général de l'association des français libres, Chevalier de l'ordre national du mérite de la république française en 1999, décédé quelques mois plus tard.

Et tant d'autres combattants anonymes qui ont servi la France comme leur patrie.

Les mots me manquent pour commenter la décision d'aligner leurs retraites à celles des français de souche. La deuxième guerre mondiale est terminée depuis 65 ans. Qui sont ceux qui peuvent encore être concernés par cette décision et quand bien même il resterait quelques uns de ces braves qui ont défendu la France, dans quel état sont-ils en 2010, quel âge ont-ils ? Que peut leur rapporter cette pension désespérément attendue pendant des décennies ?

L'injustice ne peut-être balayée aussi facilement par une décision si tardive et dont on ne peut se réjouir, le défilé des troupes africaines en ce 14 juillet 2010 sur les Champs Élysées ne peut effacer l'amertume de cette iniquité. Les descendants de ces braves qui sont aujourd'hui soumis au racisme, aux refus de visas, aux contrôles inappropriés et indécents ne peuvent que profondément se sentir floués, à l'instar de leurs aïeux qui avaient tellement crû en la France et en l'esprit de liberté, égalité, fraternité.

Il ne s'agit pas de se complaire dans des réclamations infinies, il s'agit de reconnaître ce qui fut une véritable aubaine pour la France et un sacrifice de 150 000 tirailleurs morts sous ses couleurs. Il ne s'agit pas d'argent, il s'agit de reconnaissance morale, d'honneur et de clarification des faits historiques dans les ouvrages scolaires afin que les jeunes français sachent réellement ce qui fût et que d'autres moins jeunes apprennent ce qu'est le respect et puissent se

défaire de préjugés dont seuls les incultes se prévalent. Ce qui importe aujourd'hui, c'est le devoir de mémoire, la dette morale est plus importante que celle financière.

Les commentaires sur les chaînes françaises nous montrent en ce jour que l'aspect folklorique semble primer sur la force de la fraternité d'armes, il est de plus en plus évident que l'ignorance n'est pas forcément là où on pense. On se serait bien passé de toute prétentieuse et paternaliste bienveillance. Vivement que les livres d'histoire des écoles françaises rétablissent toute la vérité !

De pension, a-t-on encore besoin ?